

24 OCTOBRE 2018 9H-16H00 SALLE 2109

ENTRÉE GRATUITE INSCRIPTION OBLIGATOIRE

PARTENARIAT-FAMILLES.INRS.CA



L'USAGE SOCIAL DE L'ARGENT AU SEIN **DES FAMILLES**

Regards sur les Amériques partenariat Familles en mouvance

mercredi 24 octobre 2018

9h00 - 16h00 Centre UCS de l'INRS Salle 2109

385 Sherbrooke E - Montréal, H2X 1E3

renseignements et inscription (obligatoire): www.partenariat-familles.inrs.ca

9 h00	Mot de bienvenue
9h20	Les ressources financières des femmes inuites au profit des activités de subsistance // Magalie Quintal-Marineau (professeure, Centre UCS de l'INRS)
10h00	« Je ne t'ai jamais rien demandé et tu ne m'as jamais rien donné » : Usages et sens de l'argent dans les scripts intimes de la télésérie québécoise La Galère // Catherine Lavoie-Mongrain (doctorante, Université du Québec à Montréal)
10h40	Pause
10h50	Marquage de l'argent et division sexuelle du travail au sein de couples québécois à revenus modestes // Annabelle Seery (doctorante, Université de Montréal)
11h30	Familles monoparentales et recomposées, dans l'angle mort de la fiscalité? // Lorraine Desjardins (Fédération des associations des familles monoparentales et recomposées du Québec)
12h10	Dîner
13h30	Les enjeux de l'argent et les dettes dans le contexte chilien : quelques pistes pour susciter le débat // Lorena Nuñez (doctorante, Universidad de Alberto Hurtado, Chili) et Camila Valenzuela (doctorante, Universidad de Alberto Hurtado, Chili)
14h20	« Arrondir ses fins de mois » : stratégies de paiement des dettes de jeunes familles de classes moyennes // Lorena Pérez-Roa (professeure, Universidad de Chili)
15h00	Endettement et conjugalité : Une analyse du partage des dettes au sein des couples québécois // Maude Pugliese (professeure, Centre UCS de l'INRS) et Hélène Belleau (professeure, Centre UCS de l'INRS)
15h45	Mot de la fin





Les ressources financières des femmes inuites au profit des activités de subsistance

// Magalie Quintal-Marineau (professeure, Centre UCS de l'INRS)

De l'Australie à l'Arctique canadien, l'argent est de plus en plus essentiel au mode de vie des sociétés chasseurs-cueilleurs vivant dans les États néolibéraux occidentaux. Bien que les activités de subsistance (définit comme la chasse, la pêche, la cueillette) demeurent au centre des relations socioéconomiques des Inuits, l'argent est devenu, au cours des cinquante dernières années, une ressource incontournable pour la production de nourritures locales et l'accès au territoire traditionnel. Les niqituinnaq (vraies nourritures) et l'argent constituent aujourd'hui les deux ressources essentielles au mode de vie de la majorité des Inuits.

Historiquement, les recherches sur le mode de vie inuit ont été principalement axées sur les hommes, définis comme pourvoyeurs principaux, en raison de leur rôle de chasseur. Les femmes, bien que reconnues comme ayant un rôle domestique important, ont été considérées comme engagées dans des activités complémentaires à celles des hommes.

Jusqu'au début des années 1980, les activités de

subsistance, en plus de fournir des nourritures essentielles à la sécurité alimentaire, permettaient de générer des revenus à travers la vente des peaux de phoques et l'ivoire de morse. Toutefois, depuis l'effondrement de ce marché dans les années 80, le principal moyen d'accéder à de l'argent pour acquérir des équipements de chasse de plus en plus coûteux, a été l'emploi salarié.

Or, depuis le tournant du XXIe siècle, les femmes Inuites ont progressé rapidement sur le marché du travail, avec des taux d'activité dépassant ceux des hommes et des revenus annuels similaires ou supérieurs, selon la tranche d'âge. Aujourd'hui, non seulement les femmes sont devenues le soutien économique principal dans plusieurs ménages, mais leur contribution financière est aussi devenue nécessaire au maintien des activités de subsistance. Leur apport financier a donc fait des femmes des acteurs clés de l'économie du nord, mais a également mis les questions liées au genre au centre des relations socioéconomiques de la société inuite contemporaine.

« Je ne t'ai jamais rien demandé et tu ne m'as jamais rien donné » : Usages et sens de l'argent dans les scripts intimes de la télésérie québécoise La Galère

// Catherine Lavoie-Mongrain (doctorante, Université du Québec à Montréal)

Les produits culturels comme les séries télévisées transmettent à leurs auditoires des codes de conduite sous forme de scripts concernant les comportements, séquences et attitudes appropriés en contexte de relation intime amoureuse ou sexuelle (Simon & Gagnon, 1987). Ces codes incluent notamment des repères culturels orientant les usages et significations de l'argent au sein des couples, de sorte qu'ils transmettent des modèles à suivre servant à guider les acteurs.

À partir d'une analyse de contenu qualitative effectuée sur la télésérie québécoise La Galère, nous illustrerons les modèles ou circuits typiques d'échange intime représentés dans la série où des transactions économiques s'entremêlent aux sentiments amoureux et à la sexualité. Ces circuits incluent des ensembles de règles, de pratiques et de sens assurant le bon déroulement des

échanges (Zelizer, 2000, 2001). Dans la série, les circuits d'échange ne concernent que des couples hétérosexuels et présentent de nombreuses tensions et contradictions quant aux façons appropriées, pour les femmes, de recevoir, demander ou exiger des dons ou compensations financières de la part de leurs partenaires. Nous discuterons ensuite des implications de ces codes de conduite pour la compréhension des conventions contemporaines régissant les imbrications entre argent et intimité, notamment en ce qui a trait aux interdits et libertés des femmes en la matière.

Références

Simon, W., et Gagnon, J. H. (1987). A Sexual scripts approach. Dans J. H. Geer & W. T. O'Donohue (Éds.), Theories of human sexuality. New York: Plenum Press.

Zelizer, V. A. (2000). The Purchase of Intimacy. Law & Social Inquiry, 25(3), 817-848.

Zelizer, V. A. (2001). Transactions intimes. Genèses, 1(42), 121-144.

Marquage de l'argent et division sexuelle du travail au sein de couples québécois à revenus modestes // Annabelle Seery (doctorante, Université de Montréal)

L'étude de la gestion de l'argent au sein des couples a permis, depuis maintenant plusieurs années, de montrer la complexité des arrangements financiers entre conjoints. La littérature nous rappelle l'importance d'observer, en plus du mode de gestion privilégié par les couples, certaines dimensions particulières : la propriété de l'argent, l'accès à l'argent, le contrôle de l'argent et la responsabilité de la gestion financière.

À partir de l'analyse de 30 entretiens semi-directifs réalisés auprès de parents québécois en couples hétérosexuels et ayant des revenus modestes, nous décortiquerons ces dimensions des arrangements financiers conjugaux. Nous verrons ainsi apparaître les relations entre pratiques et significations de l'argent telles que décrites par Viviana Zelizer avec sa théorisation du marquage de l'argent. En nous appuyant sur ses travaux, nous montrerons comment la division sexuelle du travail est au cœur des récits des hommes et des femmes : elle est un jalon central sur lequel les personnes s'appuient pour donner sens à l'argent au sein du ménage.

Familles monoparentales et recomposées, dans l'angle mort de la fiscalité?

// Lorraine Desjardins (Fédération des associations des familles monoparentales et recomposées du Québec)

L'une des finalités de la fiscalité est d'assurer une redistribution équitable de la richesse, notamment via les programmes sociaux. Pourtant, certaines familles subissent des pertes importantes, notamment parce que les lois fiscales ne tiennent pas compte de leurs réalités spécifiques. Avec la «taxe à la recomposition familiale» et le traitement réservé aux pensions alimentaires pour enfants des familles assistées sociales, les familles monoparentales et recomposées seraient-elles dans l'angle mort de la fiscalité?

Les enjeux de l'argent et les dettes dans le contexte chilien : quelques pistes pour susciter le débat // Lorena Nuñez (doctorante, Universidad de Alberto Hurtado, Chili) et Camila Valenzuela (doctorante, Universidad de Alberto Hurtado, Chili)

Dans un contexte d'augmentation soutenu de l'endettement à la consommation et des précarisations des conditions salariales de la classe moyenne au Chili, cette proposition cherche à approfondir sur les enjeux sociaux, économiques et moraux de la consolidation d'un système

d'endettement comment moyen privilégies d'accès au marché de biens et services au Chili. À partir d'une analyse des principales donnes statistique on cherche à caractériser les formes d'endettements chiliens ainsi que les principales conséquences qu'ont entraînées pour la population.

« Arrondir ses fins de mois » : stratégies de paiement des dettes de jeunes familles de classes moyennes

// Lorena Pérez-Roa (professeure, Universidad de Chili)

Dans un contexte où les niveaux d'endettement liés à la consommation connaissent une hausse soutenue et où la politique d'accès à l'enseignement supérieur se financiarise de plus en plus, le présent article entend explorer comment l'endettement accroît la vulnérabilité économique des jeunes, lesquels, malgré leur statut professionnel, leur participation au

marché du travail formel et des salaires qui dépassent la moyenne nationale, ne peuvent faire face à leurs obligations financières. À partir d'une analyse descriptive des résultats d'une enquête quantitaive et qualitative, nous entendons explorer les strategies de paiment des dettes de jeunes familles de classes moyennes au Santiago du Chili.

Endettement et conjugalité : Une analyse du partage des dettes au sein des couples québécois // Maude Pugliese (professeure, Centre UCS de l'INRS) et Hélène Belleau (professeure, Centre UCS de l'INRS)

Au Québec, l'union libre fait l'objet d'un traitement unique, tant au plan légal que fiscal. D'une part, dans le calcul des droits à plusieurs prestations sociales et familiales les conjoints de fait sont réputés collectiviser leurs revenus, même lorsque ceux-ci sont inégaux. D'autre part, lors de ruptures, les conjoints de fait ne peuvent réclamer une partie des revenus du partenaire. Chaque conjoint est plutôt propriétaire des biens qu'il ou elle a payé durant la relation. Ces constats ont mené certains chercheurs à s'interroger sur les modes de gestions des revenus et des dépenses que déploient en pratique les couples

en union libre. Jusqu'à présent toutefois, ces études n'ont pas examiné comment ces couples partagent ou non les dettes qu'ils encourent pour engager leurs dépenses, ni s'ils sont différents des couples mariés à cet égard. Nous abordons ici cette question importante à l'aide de données d'enquête par questionnaire. Nous explorons la mise en commun des dettes au sein des couples selon le type d'union, le niveau d'inégalité dans les revenus des partenaires, la gestion des autres dépenses et des revenus, l'âge et le statut socio-économique, etc.